

Aimer Dieu de toute notre intelligence

Humberto M. Rasi ©

Projets spéciaux, Département de l'éducation
Conférence générale des adventistes du septième jour

h.rasi@adelphia.net

Juin 2007

Histoire tirée de l'Évangile

- ◆ Un maître en religion demanda un jour à Jésus de lui dire quel était, dans la loi de Dieu, le commandement le plus important.
- ◆ Dans sa réponse, Jésus dit que ce commandement était en deux parties.
- ◆ La première c'est : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force » (Marc 12.30 NBS).
- ◆ Comment comprendre pleinement ce commandement pourtant bien connu ?

Trois éléments semblent bien clairs...

- Nous aimons Dieu de tout notre CŒUR quand nous choisissons de vivre selon sa volonté.
- Nous l'aimons de toute notre ÂME que nous demeurons quotidiennement en contact spirituel avec lui par la prière, l'étude de la Bible et la méditation.
- Nous aimons Dieu de toute notre FORCE quand nous maintenons nos corps propres et sains.
- Mais comment aimer Dieu de toute notre INTELLIGENCE, le noyau-même de notre rationalité ?

Voilà des siècles que la qualité du lien entre foi et raison suscite l'immense intérêt des chrétiens portés à la réflexion.

C'est un sujet qui intrigue tout particulièrement les gens faisant des études supérieures, les enseignants et éducateurs, ainsi que toutes les personnes actives dans les professions intellectuelles.

Pouvons-nous intégrer notre confiance en Dieu et nos efforts de rationalité – notre foi et notre raison ? Ou devrions-nous rejeter l'une au profit de l'autre ?

Rapide historique -- 1

- Pendant les 14 premiers siècles de notre ère, le lien entre foi et raison n'était pas sujet à controverse dans le monde occidental.
- Les convictions et institutions chrétiennes faisaient autorité et étaient totalement respectées.
- Le premier grand défi lancé à cette hégémonie fut celui de la Réforme protestante : Luther (ainsi que d'autres) a cherché à restaurer l'autorité de la Bible sur les croyances et pratiques chrétiennes, et mit l'accent sur le lien direct entre Dieu et le croyant, sans intermédiaires humains.

De nos jours, une grande proportion de gens éduqués tiennent pour acquise la suprématie de la raison humaine et doutent de la validité de la foi religieuse, qu'ils qualifient d'ignorance, de crédulité ou même de superstition.

Dans la plupart des cercles universitaires, on présume que les gens intelligents ne sont pas religieux ou que, s'ils le sont, ils doivent faire de leur croyance une affaire strictement privée.

Rapide historique -- 2

C'est au 18^e siècle que l'Europe des Lumières se mit à porter un œil critique sur le rôle des institutions traditionnelles et sur les croyances acceptées de tous, interpellant ouvertement les dogmes chrétiens et mettant en question l'autorité de l'Eglise.

Progressivement, la rationalité humaine, distincte de la foi en Dieu, se mit à gagner autorité et prestige dans les cercles intellectuels et à influencer notre culture.

Les chrétiens qui font des études supérieures ou sont dans les professions libérales sont confrontés à un dilemme : comment intégrer la foi et la raison dans leur vie quotidienne.

Une telle intégration est-elle possible ?

Faut-il abandonner la raison au profit de la foi ou doit-on lui donner priorité et rejeter la foi ?

Questions-clés

- Comment, dans le passé, les chrétiens éduqués s'y sont-ils pris pour relier raison et foi ?
- Qu'enseigne la Bible à propos des rapports entre rationalité et croyance ?
- Comment traiter le doute ?
- Est-il possible, pour les croyants, de se doter d'une foi raisonnable et de la cultiver ?

- Si l'on en croit la Bible, Dieu créa Adam et Ève et leur attribua « le pouvoir de penser et d'agir. » C'est en exploitant ces capacités qu'ils lui désobéirent et, en résultat, perdirent leur situation et leur domicile parfaits. Depuis, le monde et ses habitants en subissent les conséquences.
- Bien que nous ayons hérité de l'état déchu de nos premiers parents, Dieu a préservé notre capacité de penser, de faire confiance et de choisir.
- À cause de la chute, nos aptitudes rationnelles sont fêlées comme des verres de lunettes écrasés – elles nous permettent de voir et de lire, mais difficilement, imparfaitement et bien souvent, incorrectement.

Réfléchissez à ça :

- « La raison elle-même est affaire de foi. C'est faire acte de foi que d'affirmer que nos pensées ont le moindre lien avec la réalité. » (G. K. Chesterton, *Orthodoxy* [1909], chapitre 3).
- « La science ne débouche pas sur la certitude. Ses conclusions sont toujours incomplètes, provisoires et sujettes à révision. » (Ian Barbour, *Religion in an Age of Science* [1990], vol. 1, p. 35).

Quelques définitions

- La FOI dans une optique chrétienne : acte volontaire par lequel on choisit de placer en Dieu notre confiance, en réponse à la révélation qu'il fait de lui-même et aux incitations de l'Esprit Saint.
- La foi religieuse est plus forte que la croyance. Elle comprend la volonté de vivre et même de mourir pour ses convictions.
- « La foi est la confiance délibérée dans la personnalité de Dieu, dont les voies, au même moment, ne vous sont pas compréhensibles. » Oswald Chambers (1874-1917)

- **RAISON** : exercice par l'individu de sa capacité mentale de pensée rationnelle, de compréhension, de discernement et d'acceptation d'un concept ou d'une idée. La raison veut la clarté, la constance, la cohérence et des preuves correctes.

- **CROYANCE** : acte mental d'acceptation comme vraie, factuelle ou réelle une déclaration ou une personne.
- Il est bien entendu tout aussi possible de nourrir une croyance en quelque chose qui n'est pas vrai.
- « La foi sans la raison mène à la superstition. La raison sans la foi mène au cynisme. »

- **VOLONTE** : aptitude et pouvoir de choisir une croyance ou une ligne d'action particulières de préférence à d'autres.
- **CHOIX** : libre exercice de cette aptitude.

« Tout dépend de la volonté. Dieu nous a accordé le pouvoir de choisir : à nous de l'exercer. Vous ne pouvez changer votre cœur; vous ne pouvez, de vous-même, donner à Dieu vos affections ; mais vous pouvez **décider** de le servir. Vous pouvez lui donner votre volonté, et alors il produira en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Ainsi tout votre être sera placé sous l'action puissante de l'Esprit du Christ.... Vos pensées seront en harmonie avec les siennes. » (E. G. White, *Le Meilleur chemin*, p. 45).

Un lien asymétrique

- Il est possible de croire que Dieu existe (raison) sans lui faire confiance (foi). « Toi, tu crois que Dieu est un ? Tu fais bien ! Les démons le croient aussi, et ils tremblent » (Jacques 2.19).
- Mais il n'est pas possible de croire en Dieu et de lui faire confiance (foi) sans croire qu'il existe (raison).

■ « Or sans la foi il est impossible de plaire [à Dieu] car celui qui s'approche de Dieu doit croire que celui-ci est et qu'il récompense ceux qui le recherchent » (Hébreux 11.6).

■ « La foi entend l'invisible, voit l'invisible, croit l'incroyable et admet l'impossible. La foi n'est pas la croyance sans preuve, mais la confiance sans réserve. » – D. Elton Trueblood

Quel est l'objectif suprême de la vie?

- Nouer un lien personnel d'amour avec Dieu, nous amenant à lui obéir et à servir autrui.
- « Ainsi parle le Seigneur : "... Que celui qui fait le fier soit fier d'avoir du bon sens et de me connaître, de savoir que je suis le Seigneur et que j'agis sur la terre avec fidélité, équité et justice, car c'est à cela que je prends plaisir" – déclaration du Seigneur » (Jérémie 9.25).
- « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17.3).

■ À travers les siècles, les chrétiens ont adopté différentes attitudes à propos des rapports entre raison et foi dans leur vie.

■ Penchons-nous sur quatre grandes approches...

Fidéisme

- La foi minimise ou ignore le rôle de la raison dans l'acquisition du savoir et dans l'obtention de l'ultime vérité.
- La foi en Dieu et le critère suprême de vérité ; elle est tout ce dont un chrétien a besoin pour avoir la certitude et le salut.
- Pour le fidéiste, Dieu se révèle par les Ecritures, par l'Esprit Saint et par l'expérience personnelle – tous trois suffisent à sa révélation.
- Certains ont vanté les vertus de la « foi aveugle. » Dans son fidéisme radical, Tertullien affirmait : « Credo quia absurdum. »

Dualisme

- La foi et la raison agissent dans des sphères distinctes et ne se confirment ni ne se contredisent mutuellement.
- Cette position a été défendue par certains agnostiques et même par quelques penseurs chrétiens.
- Les dualistes maintiennent que la science s'occupe de « faits » objectifs, alors que la religion traite de questions morales dans une perspective personnelle, subjective. Entre leurs sphères respectives, raison et foi, savoir et valeurs, n'entretiennent aucun rapport.

Rationalisme

- La raison humaine défie la foi religieuse, la sape et finalement la détruit.
- Les rationalistes ont une confiance totale en leur capacité mentale de compréhension et d'explication.
- Ils ne sont pas prêts à croire en Dieu tant que n'aura pas été éliminé, à leur satisfaction, le moindre doute.
- Le rationalisme moderne rejette la révélation divine et l'autorité religieuse en tant que sources de connaissances fiables.

Stephen Jay Gould :

« Le conflit entre science et religion n'existe que dans l'esprit des gens et non dans la logique ou l'utilité bien comprise de ces deux sujets, qui sont totalement différents et également vitaux.... »

S.J. Gould -- suite...

La science s'efforce de traiter sous forme documentaire le caractère factuel du monde naturel et d'élaborer des théories reliant et expliquant ces faits. La religion, de son côté, agit dans un domaine tout aussi important et totalement différent, celui des buts de l'humanité, de ses significations et de ses valeurs. »

Les domaines de la foi et de la raison se chevauchent :

- Les vérités de la foi seule sont celles révélées par Dieu et impossibles à découvrir par la raison humaine. (Exemples : la Trinité, l'Expiation.)
- Les vérités auxquelles nous pouvons accéder par la foi et par la raison sont révélées par Dieu mais sont aussi atteignables par la raison humaine guidée par l'Esprit. (Existence de Dieu, loi morale.)
- Les vérités relevant de la raison et pas de la foi ne sont pas directement révélées par Dieu mais découvertes par la raison humaine. (Exemples : les lois de la physique et les formules mathématiques.)

Synergie

- Foi et raison peuvent coopérer et se renforcer mutuellement dans la quête humaine de la vérité et dans l'engagement humain en faveur de celle-ci.
- Les synergistes croient que le christianisme biblique est un système intégré de croyances et de pratiques qui a sa cohérence interne et mérite tant notre engagement de foi que notre assentiment rationnel.

Trois formules classiques

- J'accepte la primauté de la foi dans la vie intellectuelle et spirituelle du chrétien, telle que l'expriment trois formules classiques :
- « Le début de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur ; la connaissance des Saints, c'est l'intelligence » (Proverbes 9.10).
 - « *Fides quaerens intellectum.* » (La foi cherche l'intelligence.)
 - « *Credo ut intelligam.* » (Je crois afin de pouvoir comprendre.)

- La raison peut nous aider à passer de la compréhension à l'acceptation et, idéalement, à la croyance.
- Mais la foi est un choix de la volonté qui sert de fondement à la sagesse et qui dépasse la raison. C'est un choix encouragé avec persistance par l'Esprit Saint.
- Une réflexion méthodique, menée sous la férule de l'Esprit Saint, peut dégager les obstacles rencontrés sur le chemin vers la foi; et dès que la foi est là, la raison peut renforcer l'engagement religieux.

La foi et la raison dans une perspective biblique

1. **L'Esprit Saint réveille la foi et illumine la raison.**
 - S'il n'y avait pas l'influence persistante de l'Esprit Saint, nul ne deviendrait jamais chrétien.
 - Quand nous sommes à l'état naturel, nous ne cherchons pas Dieu, nous ne reconnaissons pas le besoin que nous avons de sa grâce, et nous ne comprenons pas ce qui relève du spirituel. L'Esprit conduit « dans toute la vérité » (Jean 16.13).

Discussion en groupes de 2 ou 3

- Comment faites-vous le lien entre foi et raison, dans vos études et dans votre vécu ?
- En tant qu'adventistes, devons-nous pencher pour le fidéisme, le rationalisme, le dualisme, ou la synergie ? Pour d'autres options ?
- Rappel : les FIDEISTES louent la foi et minimisent le rôle de la raison. Les RATIONNALISTES rejettent la foi. Les DUALISTES gardent déconnectées et sans rapport entre elles la foi et la raison. Les SYNERGISTES intègrent les deux, accordant la priorité à la foi.

Suite...

2. Tout au long de la vie, il faut faire travailler sa foi et la développer.

- Il a été donné à chaque être humain une « mesure de foi » (Romains 12.3) et chacun est encouragé à avoir une foi en pleine croissance (2 Thess. 1.3).
- « Sans la foi, il est impossible de plaire [à Dieu] » (Hébreux 11.6).
- Requête réitérée des apôtres à Jésus : « Donne-nous plus de foi ! » (Luc 17.5).

Suite...

3. Les valeurs de Dieu et ses appels à la raison humaine

- Dans la Bible, il nous invite plus d'une fois à raisonner, à penser, à considérer, à réfléchir (Es. 1.18 ; Agg. 1.5, 7; Matt. 16.13-16)
- Il a choisi d'entrer en communication avec nous de manière intelligible, se révélant par les Ecritures, par Jésus-Christ, par la nature et par l'Esprit parlant à notre intelligence.

« Dieu ne nous demande jamais de croire sans donner à notre foi des preuves suffisantes. Son existence, son caractère, la véracité de sa parole, tout cela est établi par des témoignages qui en appellent à notre raison ; et ces témoignages sont abondants. Toutefois, Dieu n'a jamais enlevé la possibilité du doute. Notre foi doit reposer sur des preuves et non sur une démonstration. Ceux qui désirent douter en auront l'occasion, tandis que ceux qui veulent réellement connaître la vérité, trouveront des preuves abondantes qui affermiront leur foi. » Ellen G. White, *Le Meilleur chemin*, p. 103).

Suite...

4. Dieu fournit assez preuves pour que l'on croie en lui et pour qu'on lui fasse confiance.

- L'univers naturel proclame le pouvoir créateur et sustentateur de Dieu (Psaume 19.1; Esaïe 40.26), même si la manière dont cela se fait prête parfois à confusion, à cause des retombées du péché.
- Cependant, « par la foi nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, de sorte que ce qu'on voit ne provient pas de ce qui est manifeste » (Hébreux 11.3).

Suite...

5. Dieu nous offre de claires directives pour vivre, mais accepte les choix que nous faisons.

- « Regarde, j'ai placé aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur.... Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance » (Deutéronome 30.15, 19).
- « Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un m'entend et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je dînerai avec lui et lui avec moi » (Apocalypse 3.20).

Suite et fin...

6. Foi et raison oeuvrent de concert dans la vie du croyant et dans son témoignage.

- Paul nous exhorte à présenter nos corps à Dieu comme des « sacrifices vivants, » ce qui sera « un culte conforme à la Parole [*logikén*] » (Romains 12.1).
- Pierre nous encourage à être « toujours prêts à présenter votre défense devant quiconque vous demande de rendre compte de l'espérance qui est en vous » (1 Pierre 3.15).
- « La foi est une confiance raisonnée, une confiance qui se base, ayant bien réfléchi et avec assurance, sur le fait que Dieu en est totalement digne. » John R. W. Stott.

2. Acceptez que la Bible ne nous dit pas tout ce qu'il faut savoir.

- Dieu s'abaisse à notre niveau pour nous communiquer des vérités essentielles, correspondant à notre capacité de compréhension.
- Notre état déchu handicape et limite notre compréhension. « Aujourd'hui je connais partiellement, mais alors je connaîtrai [totalement] comme je suis [totalement] connu » (1 Corinthiens 13.12).

Que faire du doute ?

■ **Rappelez-vous que Dieu et vérité sont synonymes.**

- Il est honoré quand nous faisons travailler nos aptitudes mentales pour explorer, découvrir, apprendre et inventer, tandis que nous interagissons avec le monde qu'il a créé et qu'il soutient.
- Les divergences entre « vérité de Dieu » et « vérité humaine » sont dues à notre incompréhension de l'une des deux, ou des deux.
- « Toute vérité est vérité de Dieu. »

3. Faites la distinction entre la Parole de Dieu et ses interprétations humaines.

- Les traditions de l'humanité et ses idées préconçues nous amènent fréquemment à mettre dans la Bible des choses qui n'y sont pas.
Exemples:
- L'affaire de Copernic et de sa proposition héliocentrique, ultérieurement confirmée par Galilée et Kepler. Cette découverte n'a détruit ni Dieu ni le christianisme.
- Le cas de Darwin et de la fixité des espèces, présumée par les théologiens de son temps, mais ni enseignée ni exigée par la Bible.

4. Rendez-vous compte que l'entreprise scientifique est une exploration continue d'une partie seulement de la réalité.

- La science expérimentale ne traite que des phénomènes susceptibles d'être observés, mesurés, manipulés, dupliques et falsifiés. Par principe méthodologique cela exclut le surnaturel.
- Bien que nombre des lois fondamentales de la nature soient universellement admises, bien des explications sont fréquemment remplacées par de nouvelles interprétations.
- Les scientifiques à l'esprit ouvert admettent les preuves d'un concepteur intelligent à l'oeuvre.

5. Créez un fichier mental pour les questions non résolues.

- Certaines questions ne trouvent pas de réponse satisfaisante. Parfois, nous leur trouvons plus tard une explication, mais d'autres demeureront sans solution.
- Apprenez à retenir votre jugement et à chercher conseil, et continuez de prier pour avoir compréhension et confiance en Dieu.
- Un jour, nous bénéficierons de nouvelles intuitions, à moins que Dieu ne nous montre comment se résolvent ces contradictions.
- Nos limites mentales font que nous devons apprendre à vivre avec certaines incertitudes, certains mystères.

Discussion en groupes de 2 ou 3

- Lisez la « Parole des alpinistes, » méditez-la et discutez-la.
- Pourquoi le second alpiniste est-il plus disposé que le premier à faire confiance à la Voix mystérieuse et à lui obéir ?
- Comment améliorer notre capacité à repérer cette Voix et à lui faire confiance dans notre propre vie ?

Résumé

- Nous sommes appelés à aimer Dieu tant avec notre intelligence qu'avec notre volonté, réalisant l'intégration, dans notre vie, des exigences de la foi et de notre intellect. Mais la foi est toujours un choix individuel, auquel nous sommes incités par l'Esprit Saint. C'est un engagement personnel.
- Pour le croyant éduqué, il n'y a « pas d'incompatibilité entre une foi vitale et une éducation approfondie, structurée et vaste, entre piété et réflexion lucide, entre sa vie de foi et la vie de son intelligence. » –A. Holmes

Réfléchissez à ça :

- Alors qu'on le louait pour ses découvertes en mathématiques, en calcul, en physique et en astronomie, Sir Isaac Newton répondit :
- « J'ai l'impression de n'avoir été qu'un gamin jouant au bord de la mer et se divertissant en trouvant de temps à autre un galet plus poli ou un coquillage plus joli, que d'ordinaire, alors que le grand océan de la vérité s'étendait inexploré devant lui. »

■ Qui est-ce, ou qu'est-ce, qui a mis dans l'univers matière et énergie ? L'univers a-t-il été créé à partir de rien, ou fut-il assemblé à partir de matériaux préexistants ? Et la science ne peut répondre à ces questions....

■ Pour le scientifique dont la vie a été soutenue par sa foi dans le pouvoir de la raison, l'histoire s'achève en mauvais rêve. Il a vaincu les sommets de l'ignorance ; il s'apprête à conquérir le pic le plus élevé ; alors qu'il se rétablit sur l'ultime arête, il est accueilli par une bande de théologiens qui campent là depuis des siècles. » (pp. 114-116)

Robert Jastrow

- Mettant la touche finale à son livre « Dieu et les astronomes » (*God and the Astronomers* -- 1978), ce célèbre défenseur de la théorie du Big Bang écrit :
- « Songez à l'énormité du problème. La science a prouvé que l'univers a explosé à l'existence à un certain moment. Elle demande : "Quelle cause a-t-elle produit cet effet ?

Comment aimer Dieu de toute notre intelligence ?

- En lui étant RECONNAISSANTS pour notre vie, nos capacités et les opportunités et bénédictions qu'il nous accorde.
 - En étant HUMILES ET DESIREUX D'APPRENDRE comment employer notre imagination, notre raison et notre capacité d'influence. C'est la sagesse !
 - En nous montrant RESPONSABLES dans notre façon d'appliquer nos découvertes et talents, de traiter les autres, et d'interagir avec le monde naturel que Dieu nous a confié.
 - En nous rendant DISPONIBLES pour aider autrui, communiquer la Bonne nouvelle et honorer Dieu dans tout ce que nous faisons.
- Devise de J.S. Bach : S.D.G. = « *Soli Deo Gloria.* »